

Effectif / Instrumentation
Quatuor à cordes / String quartet

Interprètes / Performers
Quartetto Prometeo
Giulio Rovighi, violon – violin
Aldo Campagnari, violon – violin
Massimo Piva, alto - viola
Francesco Dillon, violoncelle - cello

Enregistrement / Recording
13 février 2016 / 13th February 2016
Radio France, studio 104



Wroclaw 2016

Note d'intention :

Dingue, passionné, auto-satisfait, difficile, fier, psychédélique, sériel. L'autoportrait a toujours fasciné et séduit la créativité des peintres. Nombreux sont ceux qui ont pratiqué le genre en élaborant, de toutes les manières possibles, leur propre manière de se représenter eux-mêmes. Dans un autoportrait assez particulier, Van Gogh se peint lui-même en tant que peintre. Sur la toile, outre son visage, nous voyons le chevalet, les pinceaux et la palette des couleurs. L'artiste se représente avec ses outils et cherche ainsi à se légitimer en tant que peintre, persuadé que le fait de peindre, comme il le confiait à son frère Théo, était un moyen d'entrer dans le cœur des gens.

À mon tour, je me suis demandé s'il était possible de se représenter soi-même à travers un son. Essayer de me donner forme à moi-même à travers la structure complexe d'un quatuor fut un défi très stimulant. Que devrais-je apporter pour caractériser mon ego? Devrais-je essayer de décrire les lignes de mon visage ou me concentrer sur ma conscience? Je suis parti de la pulsation qui, avec régularité, détermine la vie des êtres humains et devient un véhicule d'énergie qu'il est possible de transmettre à l'auditeur. J'ai ensuite utilisé chaque membre du quatuor comme un peintre utilisant sa palette de couleurs, en usant de leurs mains pour me décrire en train de composer.

Contrairement à celle du peintre, ma palette n'est pas fondée sur des couleurs mais sur une série de filtres et de processus avec lesquels il est possible de transformer et d'élaborer un signal sonore venant du quatuor, et de modifier ses fréquences. Je n'ai pas essayé de faire équivaloir les couleurs aux timbres, mais l'œuvre est fondée sur des correspondances, des similarités, des réflexes, des échos, des réverberations, des transparences. Aussi est-il donné à l'auditeur la possibilité d'établir son propre code chromatique pour imaginer un visage ou découvrir, identifier et isoler les émotions suggérées par la pièce.

Statement :

Crazy, passionate, self-satisfied, difficult, proud, psychedelic, serial. Self-portraits have always fascinated and appealed to painters' creativity. Many have practiced this genre and conceived their own method to represent themselves in as many ways as possible. In a very special self-portrait, Van Gogh portrayed himself as a painter. In the painting, other than his face, one can see his easel, brushes and palette of colors. The artist represents himself with his tools in order to legitimize himself as a painter, convinced that to paint, as he confided in his brother Theo, was a way into people's hearts.

In turn, I wondered if it were possible to represent myself through a sound. Trying to give shape to myself through the complex structure of a quarto was a very stimulating challenge. What was I to bring into it to typify my personality? Was I to try to describe the outline of my face or to concentrate on my psyche? I started with the pulsation which, regularly, determines human beings' life and becomes an energy conduit that can be transmitted to the listener. I then utilized each member of the quarto like a painter utilizes his color palette, using their hands to describe me while I was composing.

Contrary to that of the painter, my palette isn't based on colors but on a series of filters and processes with which it is possible to transform and to create a sound signal coming from the quarto, and to modify its frequencies. I didn't try to equate colors with timbres, but the piece is based on correspondencies, similarities, reflexes, reverberations, and transparencies. Thus the listeners are given the possibility to establish their own chromatic code to imagine a face or to discover, identify and isolate the emotions suggested by the piece.

PASQUALE CORRADO (1979)

Pasquale Corrado effectue ses études dans différents conservatoires italiens, notamment à Milan, suit le cursus de l'Ircam et les cours d'Ivan Fedele à l'Académie Nationale de Santa Cecilia en Rome ; en 2010, il a également étudié au Conservatoire Supérieur de Paris avec Stefano Gervasoni.

Il reçoit des commandes des plus grandes institutions et des festivals les plus prestigieux (Radio France, Ensemble Intercontemporain, Acanthes, etc.).

Il a composé des musiques en collaboration avec la Faculté d'architecture de Milan, débouchant sur la production d'un livre et d'un disque intitulé *Architecture sonore*. Il se passionne également pour la musique de film et a notamment signé la musique de *La terrible armata* de Gherard Lamprecht, qu'il a dirigée personnellement avec l'orchestre Verdi de Milan lors de la première.

Depuis 2010, ses œuvres sont publiées par Suvini Zerboni à Milan.

Il mène également une carrière de chef d'orchestre. Depuis 2001, il est le directeur musical et l'arrangeur de l'Orchestre RAI « Suoni del Sud » et de l'Orchestre Symphonique U. Giordano de Foggia.

Il a par ailleurs imaginé à Milan un site consacré à la musique (www.circuitomusica.it) qui lui a permis de fonder le CM Orchestra. Actuellement, il enseigne au Conservatoire National Giuseppe Tartini de Trieste.



Pasquale Corrado studied in various conservatories in Italy, notably in Milan, took a course at Ircam and classes with Ivan Fedele at the National Academy of St Cecilia in Rome. In 2010, he also studied under Stefano Gervasoni at the Conservatoire Supérieur in Paris.

He received commissions from major institutions and most prestigious festivals (Radio France, Ensemble Intercontemporain, Acanthes, etc.).

He composed music in collaboration with the Milan Architecture School, which led to the production of a book and a record entitled *Architecture Sonore* [Sound Architecture]. He also has a passion for film scores and for instance composed the score for *La Terribile Armata* by Gherard Lamprecht, which he directed in person at the film's opening night with the Milan Orchestra Verdi.

Since 2010, his work has been published by Suvini Zerboni in Milan.

He is moreover a career music director. He has been music director and arranger of the RAI Orchestra "Suoni del Sud" and of the Symphonic Orchestra U. Giordano de Foggia since 2001.

He has also created a site devoted to music in Milan (www.circuitomusica.it) which enabled him to found CM Orchestra. He currently teaches at the National Conservatory Giuseppe Tartini in Trieste.